

LE MONUMENT 6 A TORTUGUERO ET LA DATE MAYA FINALE

Quand j'ai débuté ma recherche indépendante sur le calendrier maya vers la fin de 1993, on ne connaissait pas une seule inscription des anciens Mayas qui aurait pu décrire ce qui se passerait à la date qui était censée en être la fin. Tout ce qu'on connaissait c'était les diverses descriptions de la date de début du Compte Long, particulièrement dans les inscriptions à Palenque, qui disaient que le Premier père avait alors « érigé l'Arbre du Monde ». Sans tenir compte de ce manque d'information, je commençais à développer ma théorie sur les neuf niveaux de l'évolution, les neuf Inframondes, et les différents Jours et Nuits qui génèrent leurs mouvements ondulatoires. Je supposais simplement que les importantes pyramides mayas avaient été construites en neuf marches parce qu'elles symbolisaient les neuf niveaux de la création, mis en place chacun par sept Jours, ou sept dieux créateurs. Je découvris alors qu'avec ce modèle une somme considérable de faits historiques commençaient à prendre tout leur sens si on les considérait comme les résultats de changements cosmiques d'énergie. Cela ne pouvait être vrai que si les neuf niveaux se terminaient tous en même temps, tout comme l'arrière de certaines des pyramides mayas était droit. Il semblait donc évident que la compréhension de ces changements d'énergie avait dû être la base de la tradition prophétique des Mayas. Cela n'était bien sûr pas le point de vue du Mayanisme traditionnel, qui voyait essentiellement le calendrier et les différentes divinités comme des superstitions. Pourtant, je venais d'une tradition scientifique différente, et j'étais surtout intéressé de savoir si les cycles du temps et les divinités mayas étaient des reflets authentiques de la réalité. Au début de ma carrière scientifique dans les années 1970 j'avais eu pour mentor un membre du comité Nobel à Stockholm et j'avais ainsi vu en tout cas indirectement comment opère la science à son niveau qui est sans doute le plus élevé. Cela signifiait entre autres une tolérance zéro pour des théories inventées à partir de « croyances » sans faits empiriques pour les confirmer et une insistance constante à rester ancré dans la réalité expérimentale. En tout cas professionnellement cela est resté depuis mon état d'esprit, et par exemple le fait que certains croient que Jésus est né le 25 décembre ou que le calendrier maya se termine le 21 décembre ne constitue pas pour moi une preuve que ce soit réellement le cas.

L'idée qu'il y eut jusqu'à neuf Inframondes fut longtemps critiquée par certains qui disaient qu'il n'y avait qu'un seul cycle de longue durée dans le système calendérique maya, à savoir le Compte Long de 5125 ans. Pourtant, déjà à l'époque il y avait certaines indications qui démontraient que les Mayas avaient reconnu neuf étapes d'évolution. On savait par exemple qu'on faisait parfois allusion au fait que le Compte Long était régi par le Seigneur-du-Ciel-Six, ce qui indiquait que c'était le sixième niveau, et qu'il y avait des noms pour des périodes de temps commençant avec le premier des neuf niveaux, le hablatun. En prenant pour base ces indications concernant neuf niveaux, je proposai ma théorie puisque l'histoire humaine en fournissait des preuves empiriques même si certains pensaient que cette idée n'était pas assez orthodoxe. Un peu plus tard, en 1996, les mayanistes se mirent toutefois à déchiffrer le monument 6 à Tortuguero, situé à seulement 50 km à l'ouest de Palenque, ce qui ne fit que confirmer mon modèle de neuf niveaux d'évolution. Pour la première fois on découvrit une inscription qui semblait faire allusion à ce qui pourrait se passer à la date finale, du moins selon la perspective d'un roi maya aux alentours de 670 après Jésus Christ.



Illustration 1 : segment du texte décrivant la descente de Bolon Yookte sur le monument 6 de Tortuguero.

Dessin de Sven Gronemeyer.

Plus généralement on s'intéressa vraiment à cette inscription en 2006 et voilà ce que dit en gros son texte final selon David Stuart, expert en glyphes mayas : Tzuhtz-(a)j-oom u(y)-uxlajuun pik (ta) Chan Ajaw ux(-te') Uniiw. Uht-oom ? Y-em(al)?? Bolon Yookte' K'uh ta?

Traduit en français: »Les treize Bak'tun » seront terminés (le) Quatre Ajaw, le troisième de Uniiw (K'ank'In)? se produira. (Ce sera) la descente (??) des (du) neuf Dieu(x) de soutien ? à ? »

Comme c'est souvent le cas avec ces anciennes inscriptions, il n'est pas facile de les lire, d'une part parce que les glyphes sont effacés (ce qui est le cas ici) et d'autre part parce que la signification des glyphes est ambiguë. La partie cruciale dans notre perspective c'est que les divinités (ou divinité) appelées Bolon Yookte qui « descendraient » à la date finale. Pour comprendre comment interpréter cela, je pense qu'il est important de savoir deux choses sur les anciennes divinités mayas.

Premièrement, elles n'étaient pas aussi personnalisées que par exemple les divinités romaines ou scandinaves, qui elles étaient perçues comme agissant plus ou moins de manière individuelle. Au lieu de cela, une divinité maya (ou aztèque) symbolisait généralement une force cosmique associée à une période de temps et les mythologies de ces peuples décrivent en fait des relations cosmiques impersonnelles d'un niveau assez élevé. Par conséquent, on sait que les anciens signes du jour étaient portés par des « porteurs de jour », divinités qui

étaient associées à des jours particuliers. Périodes de temps, dieux et signes du jour étaient ainsi plus ou moins interchangeables et ils étaient exprimés suivant le contexte.

Deuxièmement, ces divinités pouvaient facilement se diviser en plusieurs divinités différentes et vice versa selon que le contexte nécessitât que l'ensemble ou ses parties soient exprimées. C'est presque certainement le cas de Bolon Yookte, qu'on peut voir comme une divinité entière avec neuf parties ou comme neuf parties constituant un tout. Bolon Yookte est à la fois un ensemble et ses neuf parties parce que la cosmologie maya est essentiellement holistique et considère que tout dans la création est relié.

En 2006 John Major Jenkins écrivit un important et intéressant article sur le Bolon Yookte: Comments on the 2012 text on Tortuguero Monument 6 and Bolon Yookte Ku, <http://edj.net/mc2012/bolon-yokte.html>, dans lequel il fait un résumé de l'information épigraphique sur cette divinité appelée Bolon Yookte, qui selon l'inscription mentionnée ci-dessus descendra à la date maya finale. Il cite entre autres un article de Gillespie et Joyce qui affirme que Bolon Yookte était appelé « le Dieu des neuf marches » et aussi que c'était une divinité qui était déjà présente au début de la création comme on peut le voir sur le célèbre Vase des sept seigneurs. Il cite également Eberl et Prager qui ont dit que Bolon Yookte était associé au monde souterrain, aux guerres et conflits. Ce que cela nous dit c'est que la structure des neuf marches de l'évolution, neuf Inframondes, a existé depuis le début de la création, ce que nous appellerions en terminologie moderne le Big Bang. Le monument 6 de Tortuguero, et l'étude de sa signification par Jenkins, fournit ainsi une parfaite confirmation de la théorie que je proposai il y a quinze ans. Les Bolon Yookte sont les neuf niveaux d'évolution exécutés par neuf Inframondes. Ces neuf Inframondes sont donc évidemment aussi associés aux Sept Seigneurs de la Création (les sept Jours) comme on peut le voir sur le célèbre vase maya. En outre, comme on le sait par l'histoire, tous ces Inframondes sont associés à des conflits et guerres, puisque les changements cosmiques d'énergie génèrent des changements dans l'équilibre du pouvoir et par conséquent, des guerres. Pour moi, les relations entre ces divinités mayas offrent un modèle de l'évolution qui a été vérifié par une quantité de preuves empiriques. Du fait de ce lien avec la réalité, c'est une information cruciale pour l'humanité à l'époque actuelle et pas simplement des relations mythiques.

Ce que signifie cette inscription c'est qu'à la date finale, ce n'est pas simplement Une force cosmique qui se manifestera, mais Neuf et ceci fut symbolisé par une pyramide à neuf étages qui était Bolon Yookte – le Dieu des neuf marches. Ce qui apparaît aussi clairement de l'article de Jenkins c'est que Bolon Yookte était associé à l'Arbre du Monde, que mon livre *The Purposeful Universe* en particulier démontre être la source de toute la création – non pas comme un mythe, mais une réalité. A la lumière apportée par le monument de Tortuguero, je pense que le modèle des neuf Inframondes et treize Ciels ne peut être nié que par quelqu'un qui ignore complètement non seulement les réelles inscriptions mayas, mais aussi la quantité de preuves empiriques démontrant que le système calendérique maya est relié à la réalité. Si au contraire cet ensemble de preuves est reconnu, il est facile de voir que les Mayas dans leur mythologie échangeaient divinités, périodes de temps et énergies cosmiques d'une manière qui peut maintenant nous aider à comprendre l'évolution et comment elle s'est déroulée dans la réalité biologique et historique.



Le Bolon Yookte, le Dieu à neuf marches avec ses neuf Inframondes, tel qu'il est symbolisé par la pyramide du Jaguar à Tikal. Les neuf Inframondes seront tous achevés, « le Bolon Yookte descendra », au même moment et pour symboliser cet évènement synchronistique, l'arrière de la pyramide est droit.

Photographie de l'auteur.

La confirmation par le monument de Tortuguero que les anciens Mayas considéraient la fin de la création comme la descente simultanée de neuf entités différentes, ou la manifestation de neuf forces cosmiques, vient à point, alors que nous sommes maintenant au huitième niveau de l'évolution et allons bientôt monter une marche pour parvenir au neuvième niveau, le niveau universel. On peut dire sans exagération que l'avenir de beaucoup de gens va maintenant dépendre directement du fait de savoir comment exactement les énergies de ces neuf niveaux vont se manifester. Aujourd'hui, il est crucial de connaître la structure fondamentale de l'évolution, neuf Inframondes et treize Ciels, et le moment exact d'activation des différents mouvements ondulatoires de la création. L'idée selon laquelle neuf divinités descendront (neuf forces cosmiques se manifesteront) en même temps à la date finale ne peut plus être considérée comme une idée peu orthodoxe, mais comme la seule explication valable que l'on puisse donner du monument 6 de Tortuguero. Ce que cela signifie également c'est que le Bolon Yookte mentionné sur le monument de Tortuguero ne se réfère pas à un évènement unique se produisant seulement à une date spécifique. Il s'agit au contraire de neuf mouvements ondulatoires différents, chacun généré par les Sept Seigneurs de la Création (les sept jours dans chaque Inframonde) remontant jusqu'au début de l'univers (le Big Bang) quand Bolon Yookte était déjà présent, comme l'indique aussi Jenkins. Donc, toute théorie valable sur la signification du calendrier maya a besoin d'expliquer ces processus évolutionnaires à long terme qui s'étendent jusqu'à 16,4 milliards d'années. Par conséquent, les chercheurs sérieux ne doivent plus se focaliser sur ce qui pourrait se produire un seul jour, la date finale, puisqu'on ne peut la comprendre que dans un contexte beaucoup plus vaste. Dans cette perspective, il est problématique que beaucoup «d'experts sur 2012» américains en particulier, du genre du film hollywoodien 2012, soutiennent l'idée d'un évènement physique qui serait lié à la date unique du 21 décembre 2012, par exemple un changement des pôles, un

alignement galactique, une éruption volcanique, une collision avec un astéroïde, une éruption solaire ou autre idée (souvent sans fondement) de ce qui pourrait se produire en ce jour précis. Etant donné que ces idées sont totalement déraisonnables, particulièrement à la lumière du monument de Tortuguero, ne serait-il pas temps qu'ils commencent plutôt à considérer un modèle évolutionnaire du calendrier maya qui soit en accord avec ce monument ? Pendant trop longtemps «2012» a été le terrain de jeu d'une pseudoscience, et les nombreuses idées sans fondement autour d'un «jour unique» empêchent de voir clairement le fait que le scénario final du calendrier maya concerne en fait une transformation socioéconomique résultant de processus qui influencent la conscience humaine. C'est des êtres humains eux-mêmes dont il s'agit, de notre co-crédation à la naissance d'un nouveau monde, et non pas d'un évènement géologique ou astronomique dont ne serions de toute façon que des observateurs.

Il y a bien entendu une raison à ce que toute personne qui préconise la date finale du 28 octobre 2011, comme je l'ai indiqué auparavant, n'ait jamais préconisé ou fût tenté de préconiser que cette date serait «la fin du monde». C'est parce que cette date émane organiquement d'un processus évolutionnaire et n'est pas associée à un quelconque évènement physique ou astronomique réel ou supposé. C'est simplement le jour où l'univers après neuf étapes quantiques principales, en commençant par le début de l'univers, atteint son état d'énergie le plus élevé, et il n'y a pas de raison logique que cela signifie la fin du monde. C'est juste un point d'achèvement évolutionnaire quand Bolon Yookte descend complètement. Quant aux nombreux évènements qu'on prétend être associés à la date unique du 21 décembre 2012, par contre il n'est pas surprenant qu'ils invitent à des spéculations sur la fin du monde. Si par exemple vous proposez que cette date finale concerne un changement des pôles ou une gigantesque explosion de rayons gamma en provenance du centre galactique, pourquoi les gens ne devraient-ils pas croire que cela pourrait être la fin du monde? Proposer des évènements physiques équivaut à demander aux médias de fabriquer de la peur et du désespoir autour de la réelle transformation qui est sur le point de se produire.

Je crois donc que c'est le grand public qui souffrira le plus de n'avoir pas tenu compte de la compréhension que nous pouvons retirer des anciens Mayas, qui comme nous l'avons vu évoque l'accomplissement d'un composite de neuf forces évolutionnaires, les Bolon Yookte Ku, et non ce qui se passe un seul jour. Du fait de toutes les informations semant la confusion qui sont focalisés sur le 21 décembre 2012 et qui circulent déjà, je pense néanmoins que les gens commenceront à adopter la véritable date finale du 28 octobre 2011, non pas parce qu'ils se rendent compte que cette date finale sur le plan énergétique doit logiquement être le 13.13.13.13.13.13.13.13 13 Ajaw ou que la date finale du 4 Ajaw fut le résultat d'enjeux politiques, tout comme le fut le choix de l'Eglise chrétienne de placer la date de naissance de Jésus le 25 décembre. Probablement les gens vont plutôt accepter la date du 28 octobre 2011 en pratique, tout simplement parce qu'ils ne pourront plus nier le réel mouvement ondulatoire d'énergies dont ils font eux-mêmes l'expérience, particulièrement dans le domaine socioéconomique. Cependant pour ceux qui cherchent à co-crédér consciemment la naissance d'un nouveau monde, savoir comment les énergies cosmiques conduisent à la date du 28 octobre 2011 leur sera très utile, tout simplement parce que sans cela on ne pourra pas comprendre comment le nouveau monde naîtra et comment cela est prévu. Par conséquent, l'activation de ces énergies, et leurs phases préparatoires dans les Inframondes galactique et universel, aura lieu, comme toujours, selon un agenda relatif très précis jusqu'à ce que le Bolon Yookte, les neuf Inframondes, «descendent», se manifestent pleinement, et créent le fondement pour un millénium de paix – la fin du Changement des âges »

Seattle, 19 août 2009 (6 Ajaw)
Carl Johan Calleman

Traduction Française : MC - <http://lecalendriermaya.wordpress.com/>

mise à jour de l'original anglais :
http://www.calleman.com/content/articles/the_tortuguero%20monument.htm